

théâtres
parisiens
associés

LE THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE,
MIROIR ET MÉTAPHORE ET
ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
PRÉSENTENT

THÉÂTRE
DE
POCHE

MONTPARNASSE

DANIEL
MESGUICH

WILLIAM
MESGUICH

LE SOUPER

DE JEAN-CLAUDE BRISVILLE

MISE EN SCÈNE DANIEL ET WILLIAM MESGUICH

COSTUMES : DOMINIQUE LOUIS

DU 6 JANVIER AU 4 MARS

DU MARDI AU SAMEDI 21H - DIMANCHE 15H
01 45 44 50 21 - 75 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris

ANOUS PARIS

www.theatredepoche-montparnasse.com

LE SOUPER

De Jean-Claude BRISVILLE

Mise en scène Daniel et William MESGUICH

Avec

Daniel MESGUICH, Talleyrand

William MESGUICH, Fouché

Costumes, Dominique Louis

Du 6 janvier au 4 mars 2018

Représentations du mardi au samedi à 21h, dimanche à 15h

Tarifs : à partir de 24€, 10€ (-26 ans)

Relâche le 4 février

Production Miroir et Métaphore

Coréalisation Théâtre de Poche-Montparnasse

Diffusion Atelier-Théâtre Actuel

Renseignements et réservations par téléphone : 01 45 44 50 21


Au guichet du théâtre : Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h à 18h

Mercredi, Samedi et Dimanche de 11h à 18h

Sur le site internet : www.theatredepoche-montparnasse.com

 TheatreDePocheMontparnasse

 @PocheMparnasse

 @pochemontparnasse

RELATIONS PRESSE

Christine Delterme – 06 60 56 84 40 – c.delterme@wanadoo.fr

RELATIONS PUBLIQUES

Catherine Schlemmer – 06 66 80 64 92 – catherine.schlemmer@theatredepoche-montparnasse.com

COMMUNICATION

Laurent Codair – 06 22 50 60 67 – laurent.codair@theatredepoche-montparnasse.com

Après la défaite de Waterloo et l'exil de Napoléon, Wellington et les troupes coalisées sont dans Paris. La révolte gronde. Qui va gouverner le pays ? Le 6 juillet 1815 au soir, les « faiseurs de rois » Fouché et Talleyrand se retrouvent lors d'un souper pour décider du régime à donner à la France. Si le premier souhaite une République, le second envisage le retour des Bourbons. Aucun des deux ne peut agir sans l'autre. Commence alors une négociation entre deux hommes puissants qui se détestent, mais que les circonstances historiques condamnent à s'entendre.

Comme ils l'ont fait avec bonheur pour *L'Entretien de M. Descartes avec M. Pascal le Jeune*, Daniel et William Mesguich se retrouvent sur la scène du Théâtre de Poche-Montparnasse pour jouer *Le Souper*, du même Jean-Claude Brisville. Daniel Mesguich, le père, interprète Talleyrand, tandis que William, le fils, campe le personnage de Fouché.

LA POLITIQUE « VOYOU » PAR DANIEL MESGUICH

Certes, *Le Souper*, comme tous les textes de Jean-Claude Brisville, est tissé d'un fil serré et flamboyant...

Certes, William et moi, qui avons maintes fois, ces dernières années – et avec tant de bonheur ! –, joué un peu partout, en France et dans le monde, *L'Entretien de M. Descartes avec M. Pascal le Jeune*, du même Brisville, avons éprouvé le désir de persévérer sur les chemins de ces face-à-face à l'intelligence sensuelle, à la fois insistante (comme on dit d'un parfum) et discrète (je veux dire : que ce n'est pas elle seule qui se donne en spectacle – et qu'elle n'humilie personne)...

Certes, après avoir interprété deux grands philosophes qui ont si positivement marqué l'histoire de la pensée, jouer deux crapules de haut vol, deux ministres véreux que nulle fourberie, nulle trahison, nulle infamie jamais ne rebutent, nous a sans doute paru croustillant...

Certes, *Le Souper*, à la fois œuvre d'imagination (nul témoin, lors de cette conversation au lendemain de Waterloo, entre le « Diable boiteux » et le duc policier) et dialogue « rigoureusement » historique (toutes les phrases prononcées, les célèbres comme les autres, pourraient être signées à la fois de Talleyrand, de Fouché... et de Brisville ! – car ce dernier sait parler en virtuose les différentes langues de ses personnages, celle du XVII^e siècle pour Pascal et Descartes, celle du XIX^e naissant pour Fouché et Talleyrand, et le bavardage mondain de l'un et de l'autre jamais ne s'oppose aux phrases sèches et historiques), certes donc *Le Souper* offre, avant tout, la chance de célébrer un art trop souvent oublié aujourd'hui, celui de la Diction.

Certes un certain « esprit » français et la maîtrise parfaite de la langue sont peut-être au fond les véritables « personnages » de la pièce...

Certes... Mais ce n'est pas là tout.

Une pièce de théâtre ne vaut, à mes yeux, que par ses retombées. Que par ses éclairages bien au-delà de la simple « trame ». Cette conversation secrète entre Fouché et Talleyrand dans les appartements de celui-ci, tandis que, dans la rue, le peuple de Paris se fait autour d'eux de plus en plus menaçant, conversation qui va permettre, l'Empire venant d'expirer, rien moins que de restaurer la Monarchie en France, resterait, pour étincelante qu'elle soit, circonstancielle, et, pour finir, anecdotique, c'est-à-dire un simple reportage historique dialogué, si elle ne se limitait qu'à elle-même, si Fouché et Talleyrand n'étaient que Fouché et Talleyrand, et le seul début du XIX^e siècle le seul début du XIX^e siècle. Non. Ce que montre *Le Souper*, mieux, bien mieux, que quelque essai, quelque thèse, quelque analyse étayée, quelque conférence savante, ce qu'il rend manifeste, parce qu'il est théâtre, c'est à dire perpétuels et indémêlables clignements et chatoiements de fiction et de réalité, c'est un « toujours ». Que la politique est toujours « voyou ». Que la loi, toute loi, commence toujours par être illégale. (Ce n'est, par exemple, qu'après la signature au bas du célèbre document, que la Constitution américaine affirme la souveraineté des États-Unis d'Amérique, mais les premières lignes de la déclaration d'indépendance, « Nous, peuple d'Amérique... » commencent par être un faux, et une imposture : au moment même où il écrit cela, Jefferson n'est pas le peuple d'Amérique).

Oui, toute politique, toute constitution, toute souveraineté, toute loi, dit métaphoriquement *Le Souper* de Jean-Claude Brisville, commence toujours par une sorte de « souper », privé et hors-la-loi ; non par quelque légalité, quelque sacralité, quelque force évidente, fondée, ou transcendante et comme venue du fin fond de la galaxie, mais par la seule conversation, hasardeuse, contingente, de quelques-uns, nécessairement « bandits », nécessairement « hors-la-loi », et qui *imposent* la loi – ce qui désormais sera la loi – en dégustant du saumon...

C'est, surtout, donner en spectacle cette vérité qui nous a fait aujourd'hui désirer mettre en scène à quatre mains *Le Souper*.

Daniel Mesguich

LE MOT DE WILLIAM MESGUICH

Le Souper est un duel rhétorique et politique de très haute volée. Talleyrand et Fouché sont les deux faces d'une langue ciselée dans le marbre de l'éloquence. Ils sont aussi, tels Janus, deux portes d'entrée possibles pour l'avenir de la France. Comment conduire les affaires de ce pays déchiré par les luttes intestines, comment panser la plaie, liée à l'exil napoléonien et à la guerre. Restauration, ou marche vers une république ?

Les deux hommes sont, tour à tour, avenants et retors, implacables et séduisants. Deux visions politiques et sociétales aux antipodes, avec un soupçon de rapprochement, sur fond de trahison toujours possible.

Et beaucoup d'élégance.

Brisville est un esthète de la langue française. *Le Souper* est son joyau. Et dans l'écrin de ce huis-clos étouffant, où le trouble chemine ardemment avec l'éclat de tel subjonctif devenu rare, où la violence latente, et parfois manifeste, est célébrée par le scintillement de telle métaphore, l'auteur nous entraîne dans les méandres de notre propre conscience. L'intimité de cette rencontre entre les deux plus puissantes personnalités de ce temps-là est aussi la nôtre. Nous sommes tour à tour Fouché et Talleyrand. Oscillant entre fermeté et ouverture. Entre rage contenue et sourires de circonstance. Et la rupture n'est jamais loin.

Ce *Souper* brille de noirceur. Par son intransigeance, et son intelligence. Le pouvoir a enfanté ces deux monstres, et voici que c'est à eux qu'appartient aujourd'hui de démêler les fils inextricables du destin de la France.

Cette rencontre met aux prises deux consciences qui sont les deux versants d'une seule. Deux hommes – au fond semblables à chacun de nous – dont les mots nous sont offerts par un maître du dialogue politique et historique. Et c'est un régal.

William Mesguich

JEAN-CLAUDE BRISVILLE

Jean-Claude Brisville est né en 1922 dans les Hauts de Seine. Il commence son activité comme journaliste littéraire en 1946 et fait toute sa carrière dans l'édition.

Il est l'auteur de *Prologue* (1948), *D'un amour* (1954, prix Sainte-Beuve), *La Présence réelle* (1954), *Camus* (1959), *La Fuite au Danemark* (1962), *La Zone d'ombre* (1976), *La Révélation d'une voix et d'un nom* (1982).

Pour le théâtre, il écrit : *Le Fauteuil à bascule*, créé au Petit-Odéon (1982, prix de la meilleure création dramatique), *Le Bonheur à Romorantin*, au Théâtre des Mathurins (1983), *L'Entretien de M. Descartes avec M. Pascal le jeune*, au Petit-Odéon (1985), *La Villa bleue*, à l'Espace Cardin (1986), *Les Liaisons dangereuses*, adaptation française de la pièce de Christopher Hampton, au Théâtre Édouard VII (1988), *Le Souper*, au Théâtre Montparnasse (1989, Grand Prix du théâtre de l'Académie française), *L'Officier de la garde*, adaptation française de la pièce de Férenc Molnàr, à la Comédie des Champs-Élysées (1990), *L'Antichambre*, à l'Atelier (1991), *Contre-jour*, au Studio des Champs-Élysées (1993) et *La Dernière Salve*, au Théâtre Montparnasse (1995).

DANIEL MESGUICH, Talleyrand

Après être passé par le Conservatoire de région de Marseille, Daniel Mesguich suit des études de philosophie à Paris. Admis en 1970 au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il y reçoit l'enseignement d'Antoine Vitez et de Pierre Debauche.

Il compte à son actif près de deux cents mises en scène pour le théâtre (*Hamlet, Le Prince Travesti, Andromaque, Dom Juan, Le Prince de Hombourg, Le Diable et le Bon Dieu*, etc.), une quinzaine pour l'opéra (*Le Ring, Le Grand Macabre, La Flûte Enchantée, La Lettre des sables*, etc.), sur les plus grandes scènes françaises (Cour d'honneur du Festival d'Avignon, Comédie-Française, Théâtre de Chaillot, Odéon, Opéra de Paris, etc.) et étrangères (Bruxelles, Prague, Moscou, Budapest, Séoul, Brazzaville, Pékin, etc.).

Il a été l'acteur d'une quarantaine de films pour le cinéma – signés notamment Michel Deville (*Dossier 51*), Francis Girod (*La Banquière*), Costa-Gavras (*Clair de femme*), François Truffaut (*L'Amour en fuite*), Alain Robbe-Grillet (*La Belle Captive*), Ariane Mnouchkine (*Molière*), etc. – et pour la télévision (*Napoléon, Berlioz*, etc.).

Au théâtre, il a joué dans ses propres spectacles (*Dom Juan, Hamlet, Platonov*, etc.) ou sous la direction d'Antoine Vitez, Robert Hossein, Jean-Pierre Miquel, etc.

On lui a confié la direction de deux centres dramatiques nationaux : le Théâtre

Gérard-Philipe à Saint-Denis et le Théâtre national de Lille (La Métaphore).

Il a été le plus jeune professeur du Conservatoire national supérieur d'art dramatique (dix ans après sa sortie comme élève), où il a enseigné trente ans, de 1983 à 2014 (de très nombreux acteurs ont été ses élèves, parmi lesquels Sandrine Kiberlain, Richard Anconina, Vincent Perez, Philippe Torreton, Guillaume de Tonquedec, Guillaume Gallienne, Thierry Frémont, etc.), et dont il a assuré la direction de 2007 à 2014.

Il est fréquemment sollicité pour diriger des Masters classes à l'étranger (Académie de Pékin, Princeton University, Tokyo, Monterey, Budapest, etc.), et pour donner des conférences sur l'art dramatique (New-York, Harvard, Oxford, Bogota, etc.). Il est invité dans de nombreuses manifestations littéraires et se produit souvent comme récitant aux côtés de grandes personnalités musicales (Brigitte Engerer, Jean-Efflam Bavouzet, Cyril Huvé, etc.), ou sous la baguette de grands chefs (Kurt Masur, Jean-Claude Malgoire, Philippe Bender, François-Xavier Roth, Jean-Claude Casadesu, Emmanuel Krivine, etc.).

Outre de nombreux articles théoriques sur le théâtre, Daniel Mesguich est l'auteur de deux essais (*L'éternel éphémère* aux éditions Verdier et *Estuaires* aux éditions Gallimard), d'un *Que sais-je?* (Le *Théâtre*, avec A. Viala, PUF), de trois livres

d'entretiens (*Le Passant* composé avec A. Spire; *Je n'ai jamais quitté l'école*, avec R. Fouano, aux éditions Albin Michel, et *Vie d'artiste* avec J. Sauvard), d'une pièce de théâtre (*Boulevard du boulevard du boulevard*), d'un roman (*L'Effacée*), de nombreuses traductions (de Shakespeare, Kleist, Euripide ou Pinter) et d'un livret d'opéra (*La Lettre des sables*).

WILLIAM MESGUICH, Fouché

Depuis 1982, William Mesguich participe comme comédien à de nombreux spectacles, sous la direction de (notamment) Antoine Vitez, Roger Planchon, Pierre Debauche, Françoise Danell, Frédérique Smetana, Liliane Nataf, Robert Angebaud, Madeleine Marion, Miguel Angel Sevilla, Daniel Mesguich, Jean-Louis Benoît, Sterenn Guirric, Serge Barbuscia, Virginie Lemoine, François Bourcier et sous sa propre direction. (*Hamlet*, *Antoine et Cléopâtre*, *le Diable et le bon dieu*, *Le Prince de Hombourg*, *l'Échange*, *La Seconde Surprise de l'amour*, *Le Prince Travesti*, *Agatha*, *L'Entretien de Pascal et Descartes*, *PompierS* ou *Chagrin pour soi*).

Depuis 1996, William Mesguich est metteur en scène au sein du Théâtre de l'Étreinte. Il joue dans la plupart des spectacles qu'il met en scène (excepté *Sans Oncle Vania*, *Tohu-Bohu*, *Lomania* et *Olympia ou la mécanique des sentiments*): *Fin de Partie* de Samuel Beckett, *L'Avare* de Molière, *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov, *Le Chat botté* de Charles Perrault, *L'Histoire du soldat* d'Igor Stravinsky, *Le Cabaret des monstres*, *La Légende des porteurs de souffle*, *La Légende d'Antigone*, *La légende de l'Étoile*, *La légende du Palladium* et *M. Septime*, *Solange et la casserole* de Philippe Fenwick, *Tohu-Bohu*, tragédie écrite par les lycéens de Noisy-le-Grand, avec leur professeur Cécile

Ladjali, *Comme il vous plaira* de William Shakespeare, *Les Amours de Perlimplin et Bélise en son jardin* et *Noces de sang* de Federico Garcia Lorca, *Comment devient-on Chamoune*, *La Veuve*, *la Couturière et la Commère*, *Lomania*, *Adèle et les merveilles*, *Mozart l'enchanteur* de Charlotte Escamez, *Il était une fois les Fables* et *Les Fables* de Jean de La Fontaine, *Ruy Blas* de Victor Hugo, *La Belle et la Bête* de Madame Le Prince de Beaumont, *La Vie est un songe* de Pedro Calderón, *Les Mystères de Paris* d'Eugène Sue...

Avec la compagnie «Artistes en mouvement», il met en scène *Il était une fois la création du monde*, spectacle théâtral et musical. En 2011, il met en scène *Le Misanthrope* de Molière, à Pékin en chinois avec les élèves de l'Académie Centrale de Pékin. En 2012, il retourne à Pékin où il met en scène l'adaptation chinoise du spectacle *Il était une fois les Fables*. Il met également en scène en 2012 *Sur un Air de Shakespeare*, à partir des *Sonnets* de William Shakespeare.

Avec la compagnie «Coincidences vocales», *Olympia ou la mécanique des sentiments* et *Misérables*. Il participe à de nombreux spectacles musicaux où il est récitant (*L'Histoire du soldat*, *La Boîte à jous*, *Pierre et le Loup* ou *Le Carnaval des animaux*) sous la direction de notamment Serge Bodo, Kurt Masur, Jean-Claude

Malgoire, Kaspar Zender ou Daniel Tosi.

Il enregistre pour Gallimard, sous la direction de Catherine Lagarde, *Le Grand Meaulnes* d'Alain Fournier. Diplômé d'état d'enseignement du théâtre, il anime des stages et des ateliers de pratique théâtrale tant en milieu scolaire qu'associatif ; il est régulièrement récitant (Bibliothèque Nationale de France, Maison Balzac, Archives Nationales, Musée de la Renaissance association Texte et Voix, etc.).

**LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE
DÉCEMBRE 2017 – FÉVRIER 2018**

LE CINÉ-CLUB du TPM

Conçu et animé par Olivier BARROT
JUSQU'AU 11 JUIN
Lundi 20h30

LE TOUR DU THÉÂTRE EN 80 MINUTES

De et avec Christophe Barbier
À PARTIR DU 13 NOVEMBRE
Mardi et mercredi 18h30

LONDSALE CONTE NOËL

Florilège de textes de Colette, Andersen,
Rimbaud, Rilke
Mise en scène Pierre Fesquet
JUSQU'AU 14 JANVIER
Dimanche 17h

HISTOIRE DU SOLDAT

De Ramuz & Stravinsky
Mise en scène Stéphane Druet
À PARTIR DU 4 JANVIER
Mardi au samedi 19h, dimanche 17h30

LE SOUPER

De Jean-Claude Brisville
Avec Daniel et William Mesguich
À PARTIR DU 6 JANVIER
Mardi au samedi 21h, dimanche 15h

TERTULLIEN

D'après le traité Contre les spectacles
Mise en scène Patrick Pineau
À PARTIR DU 18 JANVIER
Jeudi au samedi 19h, dimanche 17h30

MADEMOISELLE JULIE

De August Strindberg
Mise en scène Nils Öhlund
DU 19 JANVIER AU 18 MARS
Mardi au samedi 21h, dimanche 15h

**CHARLES GONZALÉS DEVIENT
CAMILLE CLAUDEL**

De et par Charles Gonzalés
DU 8 JANVIER AU 30 AVRIL
Lundi 19h

UNE LEÇON D'HISTOIRE DE FRANCE

De l'An Mil à Jeanne d'Arc / De 1515 au Roi
Soleil
De et par Maxime d'ABOVILLE
À PARTIR DU 3 FÉVRIER
Samedi 15h30 et 17h



Consultez la programmation détaillée sur www.theatredepoche-montparnasse.com

Prix des places : de 10 à 35 €

Tarifs réduits à 30 jours sur les réservations.

Une place achetée en plein tarif au guichet donne droit à une place à tarif réduit pour un autre spectacle (uniquement sur présentation du billet utilisé et dans la limite des places disponibles).

Formule d'abonnement

Carte Pass en Poche 20 €, donnant accès au tarif réduit. Disponible sur demande au guichet du Théâtre.

Codirectrices **Charlotte Rondelez, Stéphanie Tesson** | Assistante à la direction **Daphné Tesson** | Communication et développement **Laurent Codair** | Relations publiques **Catherine Schlemmer** | Régisseur général **François Loiseau** | Billetterie **Bérangère Delobelle, Cédric Martinez, Ophélie Lavoine** | Bar **Licínio da Silva, Cynthia Soto** | Régisseurs **Jean-Philippe Oliveira, Anaïs Souquet, Pierre Davant** | Ouvriers **Natalia Ermilova, Clémence Cardot, Coline Peyrony, Julie Mahieu, Morgan Leroy** | Concepteur graphique **Pierre Barrière** | Réalisation des documents de communication **Martine Rousseaux**

Le Théâtre de Poche propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, disponible sur place.

Le Bar du Poche vous accueille du lundi au samedi de 18h à 23h et le dimanche de 14h à 19h.

